



Déclaration de Tunis

Sur L'Ingénierie et la Sécurité Alimentaire en Afrique

(de gauche à droite)

Ing. Fethi Thabet
Président du Commission Scientifique EFS Africa 2019

Mr. Samir Ettaieb
Ministre Tunisien de l'Agriculture, des Ressources Hydrauliques et de la Pêche

Prof. Elyes Hamza
Président Institution de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur Agricoles Tunisie

Prof. Dr Gong Ke
Président élu FMOI

Ing. Oussema Khérifi
Président OIT



Photo de la cérémonie de signature
25 Juin 2019

Conférence Internationale :

L'Ingénierie et la Sécurité Alimentaire en Afrique

24-25 Juin 2019

Déclaration de Tunis

1

Les ingénieurs, chercheurs, membres des organisations de la société civile, décideurs de 40 pays réunis à Tunis le 24 et 25 juin 2019, à l'invitation de l'Ordre des Ingénieurs Tunisiens et de la Fédération Mondiale des Organisations d'Ingénieurs et sous le haut-patronage de la présidence du gouvernement Tunisien et de l'Unesco, pour la Conférence Internationale sur **L'Ingénierie et la Sécurité Alimentaire en Afrique** ; dans le cadre de la contribution à la réalisation des objectifs de développement durables ODD2 et ODD12 :

Considérant que

- La sécurité alimentaire est un défi majeur pour la population mondiale ;
- L'Afrique est le continent le plus jeune avec la croissance démographique la plus importante ;
- L'Afrique rencontre les problèmes les plus importants pour assurer sa sécurité alimentaire (santé et changements climatiques) ;
- L'Afrique est le continent qui bénéficie de l'une des plus grandes surfaces de terres agricoles potentielles ;

- Les ingénieurs ont un rôle central à jouer pour assurer la sécurité alimentaire ;
- Le taux d'ingénieur en Afrique est faible par rapport aux autres continents ;
- Il n'y a que peu d'organisations d'ingénieurs en Afrique, et seulement 23 sont membres de la Fédération Mondiale des Organisations d'Ingénieurs ;

Nous déclarons que :

- Pour faire face à ces multiples défis une transition vers un système alimentaire africain durable est indispensable ;
- Des technologies innovantes sont nécessaires pour l'amélioration de la sécurité alimentaire et la préservation des ressources naturelles, et le développement rural dans un contexte de changement climatique.

Dans ces conditions, nous recommandons d'entreprendre les actions suivantes :

1. Mettre en place des politiques alimentaires et agricoles volontaristes par :

- L'adoption d'une approche territoriale en phase avec l'économie sociale et solidaire.
- Le développement de systèmes de productions agricoles adaptés au contexte africain qui préservent les ressources naturelles.
- La valorisation du savoir-faire ancestral par l'analyse scientifique et la diffusion.

- La nécessité du renforcement des capacités pour utiliser de manière systématique et opérationnelle les technologies spatiales dans le suivi et la gestion des ressources naturelles et des territoires et des productions agricoles pour l'élaboration des politiques agricoles.
- L'adoption d'une organisation innovante pour une meilleure coordination entre les intervenants.

3

2. Intensifier et mettre en commun l'effort de la Recherche et Développement entre les pays africains et organisations internationales :

- Mutualiser les travaux, les efforts et les résultats à travers des plateformes gratuites et accessibles à tous.
- Encourager l'utilisation de technologies avancées telles que la robotique et l'internet des objets pour soutenir la production agricole.
- Intensifier les échanges d'informations et d'expériences pour promouvoir la généralisation des nouvelles pratiques ayant démontré leur capacité de résilience face aux défis climatiques.

3. Mettre en place des filières performantes (économique, environnementale et sociale) dans le cadre des territoires

Adopter l'approche systémique dans un cadre territorial pour faire face aux changements climatiques et à l'insécurité alimentaire pour le développement des filières.

4. Développer des ressources humaines, en ingénierie, et renforcer les capacités institutionnelles :

- Renforcer les capacités d'ingénierie, le tissu associatif et augmenter le nombre d'ingénieurs en Afrique ;
- Former des ingénieurs avec des capacités de communication intervenant au niveau territorial et communautaire ;
- Adapter la formation de l'ingénieur aux défis posés par l'insécurité alimentaire, le développement durable et les changements climatiques ;
- Améliorer les conditions et l'environnement de travail des ingénieurs africains pour limiter leurs émigrations.

4

Tunis le 25 juin 2019



Dr. Marlene Kanga AM
Présidente de La Fédération
Mondiale des Organisations
d'ingénieurs



Ing. Oussama Kheriji
Président de l'Ordre des
Ingénieurs Tunisiens